

## Introduction

L'élection de Donald Trump aux présidentielles est qualifiée d'«élection Facebook» où pour gagner, la diffusion de fake news, micro targeting, photos truquées ou encore faux comptes Twitter sont utilisés afin que le lecteur soit totalement désinformé de la réalité, et ça, M. Donald Trump l'a bien compris. Ainsi, les réseaux sociaux et les sites politisés pro-Donald Trump ont été un vecteur important dans la campagne présidentielle américaine.

Comment les fake news sont-elles créées et véhiculées dans un contexte d'élection politique et par quels moyens les réseaux sociaux participent-ils à ce phénomène?

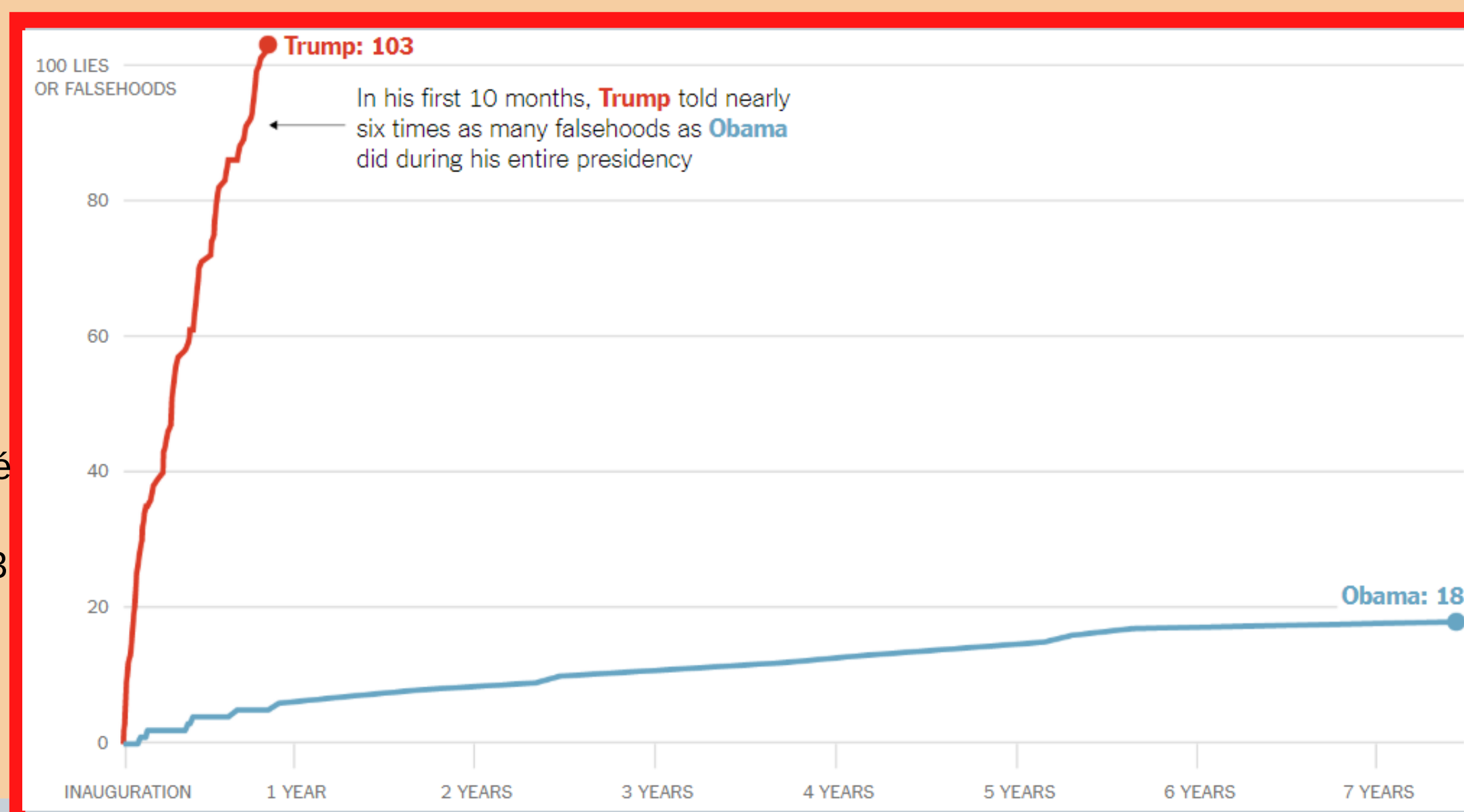


## Une vision éronnée de l'état actuel des Etats-Unis sous le mandat de Mr Trump ?

On recense plusieurs faits où Trump est accusé de fausses déclarations, notamment l'immigration dont le nombre s'élève à 538 d'après le *Washington Post*. Donald Trump affirme aux américains que le mur à la frontière mexicaine est actuellement cours de construction alors que les fonds nécessaires à sa réalisation ne lui ont pas encore été attribués.

Autre sujet, l'économie, notamment par son enthousiasme sur les réseaux sociaux sur la supposée réussite dans le marché du travail alors que les résultats constatés ne sont pas aussi remarquables. Il justifie notamment l'augmentation du nombre d'emplois sur des statistiques réalisées avant son mandat ou de politiques spécifiques d'entreprises privées, processus dans lesquels il n'est pas intervenu.

Par comparaison, cette courbe caractérise en bleu le nombre de mensonges et déclarations erronées d'Obama lors de ses deux mandats et en rouge ceux de Trump. L'ex- président aurait tenu 18 mensonges (pour lesquels il s'est auto-corrigé suite à la publication des résultats) sur huit ans, contre 103 en seulement dix mois pour le président actuel.



Graphique représentant le nombre de mensonges en fonction du temps (source: *The New York Times*, publié en décembre 2017)



## Comment les fake news sont-elles diffusées au profit de Mr Trump?

- **Machine à fake news en Macédoine:** création de 150 sites web pro-Trump gérés par des adolescents qui font fortune grâce à la publicité en ligne en partageant des fake news à l'effigie de Mr Trump qui en retour les rémunère en fonction du nombre de partages et de cliques.

Pour exemple: « Clinton va être inculpée pour crimes dans l'affaire de ses emails » ou encore « le Pape soutient Donald Trump » relégué par ces sites afin de discréditer la concurrence et influencer l'opinion politique, ce qui est évidemment une fake news.

- **Utilisation des réseaux sociaux:** tels que Facebook ou Twitter

Les Russes; sous le contrôle de l'*Interne Research Agency*, la "ferme à trolls"; ont usé de divers stratagèmes pour favoriser l'élection de Trump à travers les plateformes sociales: Twitter, Facebook, Youtube, Instagram, pour ne citer que les plus populaires ainsi que des messageries électroniques: Gmail, Hotmail... Et ce n'est pas moins de 50 258 faux comptes Twitter créés, 126 millions d'Américains touchés par Facebook en partie grâce aux pages, 146 millions sur Instagram, ajoutés à cela les publications des autres réseaux sociaux. Mais ce n'est pas tout. Avec leurs "armes numériques", ils se sont attaqués à Hillary Clinton et sa communauté pour saboter son élection en relayant de fausses informations. Par exemple, le compte "Blacktivist" a influencé les électeurs Afro-Américains. Mais d'autres communautés auraient également été confrontées à ces "bots" comme les Chrétiens, Musulmans, Latino-Américains.

Récemment, une fausse vidéo a été partagée par celui que l'on surnomme "The Donald" sur son compte twitter dans laquelle s'exprimait Mr Joe Biden ( vice président des Etats-Unis sous le mandat de Barack Obama) au sujet de Mr Trump en disant : «Excusez-moi, nous ne pouvons que réélire Donald Trump...». Cependant, elle n'a pas été partagée dans son intégralité. Dans sa version longue, Joe Biden complète : «...que si nous nous engageons dans ce peloton d'exécution circulaire ici. Il faut que ce soit une campagne positive». Cette manipulation a pour unique but d'influencer, à travers une fake news, les lecteurs dans sa direction.

Sur Facebook, on peut facilement tomber sur des liens de publicités frauduleuses pro-Trump qui encourageaient les lecteurs à participer à un recensement officiel 2020 de la population mais une fois cliqué sur la publicité, ils avaient la mauvaise surprise d'être redirigés vers le site de campagne du président des États-Unis d'Amérique.

Affiche Mr Trump créé par Hat Shark et hébergé sur le site Amazon

## References

- Sylvain Rolland. « Fake news : les pro-Trump jouent au chat et à la souris avec Facebook et Twitter ». *La Tribune*. 9 mars 2020.
- David Leonhardt, Ian Prasad Philbrick, Stuart A.Thompson. « Les mensonges de Trump contre ceux d'Obama ». *The New York Times*. 14 décembre 2017.
- LEXPRESS.fr. « Trump prononce environ 7 "fake news" par jour ». *L'express*. août 2018.
- Camille Moretti. « TWITTER ETIQUETTE « FAKE NEWS » UNE VIDEO PARTAGEE PAR DONALD TRUMP ». *CNEWS*. 9 mars 2020.
- Doan Bui. « Dans cette petite ville de Macédoine, on fabrique des fakes news à la chaîne ». *L'OBS*. 26 novembre 2018.
- Estelle Nguyen. " Propagande ruse pro-Trump: 126 millions d'Américains touchés sur Facebook" .*La Tribune*. 18 décembre 2018
- Ronan Le Goff. « Le dilemme des démocrates : gagner sans se salir les mains ».2020
- BFM TV. « Twitter épingle Donald Trump pour avoir relayé une fake news ».2020

## Conclusion

Les réseaux sociaux influenceront-ils les élections présidentielles de 2020 comme ce fut le cas en 2016 ? Facebook et Twitter ont mis des dispositifs de lutte contre les fake news.

La nouvelle politique Twitter mise en place le 5 mars dernier, consiste à désigner les tweets de " médias manipulés" ceux comprenant des fausses vidéos ou des montages "deepface" afin d'informer le lecteur de la fake news.

Facebook essaie lui aussi de limiter le nombre de fake news circulante en supprimant les publicités frauduleuses pro-Trump.

Nous invitons chaque futur électeur à redoubler de vigilance et à vérifier l'information avant d'y croire et de la partager.